**Zeitschrift:** Mitteilungen der Vereinigung Schweizerischer Archivare = Nouvelles de l'Association des Archivistes Suisses

**Herausgeber:** Vereinigung Schweizerischer Archivare

**Band:** 23 (1972)

**Nachruf:** Léon Kern : 1894-1971

**Autor:** Meylan, Henri

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 11.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

Ausser diesen wissenschaftlichen Beiträgen gab die Verstorbene seit den Fünfzigerjahren in der Freiburger Tageszeitung "La Liberté" regelmässig unter der Rubrik "Il y a cent ans" einen Bericht über die Ereignisse im Kanton Freiburg vor 100 Jahren und bot dadurch den historisch interessierten Zeitungslesern ein Bild über das politische Geschehen und das öffentliche Leben um die Mitte und zweite Hälfte des 19. Jahrhunderts.

Die Veröffentlichungen von Fräulein Dr. Niquille sind für die Geschichte Freiburgs von bleibendem Wert, und die jetzigen und künftigen Freiburger Archivare werden ihr für ihre Erschliessungsarbeiten dankbar sein.

Hellmut Gutzwiller

---

## L é o n  K e r n

1894 - 1971

La Suisse vient de perdre un de ses meilleurs historiens, très estimé de ses pairs, peu connu du grand public. Ses anciens élèves de Berne gardent le souvenir de ce maître exigeant en même temps que bon et plein d'humour; ceux qui ont travaillé sous ses ordres aux Archives fédérales le tiennent pour un grand "patron"; mais ceux-là seulement qui l'ont connu de près savent quel souci de perfection était le sien et combien les grands problèmes de la vie l'ont captivé, et parfois même tourmenté jusqu'à la fin.

Né à Fribourg en 1894, il avait fait ses classes au Collège Saint-Michel - c'est là que se fit la rencontre avec Léon Savary, venu de Neuchâtel. Dr ès lettres, attaché à la Légation de Suisse à Paris, il obéit à une vocation irrésistible en se tournant vers

les recherches historiques, aux côtés d'Edouard Rott, le spécia - liste des relations diplomatiques entre la Suisse et la France. Il faut dire qu'il avait été formé par deux maîtres incomparables, Franz Steffens, le paléographe de Fribourg, et Maurice Prou, à l'Ecole de Chartes. C'est à Lausanne qu'il commence sa carrière d'enseignement, en 1920, chargé du cours, créé pour lui, des sciences auxiliaires de l'histoire. (Sa leçon inaugurale a paru en tête du premier fascicule de la "Revue d'Histoire suisse", 1921.) Il venait d'entrer aux Archives fédérales, dont il sera le sous-directeur, puis le directeur, pendant plus de trente ans. A ce titre, il a puissamment contribué au développement de ce dépôt, qui occupait encore, quand il en prit la tête, le même bâtiment que la Bibliothèque nationale. On peut dire sans exagérer que Léon Kern a été l'un des grands "commis" de l'Etat fédéral, possédant l'entière confiance de ses chefs, au Département politique comme à celui de l'Intérieur, et prenant le plus grand soin de ne jamais se mettre en avant.

A ces tâches administratives allait s'ajouter très tôt une charge de professeur à l'Université de Berne. Il y enseigna l'histoire du Moyen-Age et les sciences auxiliaires: paléographie, diplomatique, chronologie, aux côtés de Werner Naef, l'historien, et de Jaberg, un des maîtres de la philologie romane. Loin de se confiner dans ces spécialités, qui peuvent paraître desséchantes, et dont il excellait à faire voir le pièges, il s'est porté d'emblée vers les sujets d'histoire religieuse, et tout particulièrement le domaine de l'hagiographie. Plus que les questions de doctrine, dont il percevait d'un oeil aigu les côtés faibles, c'est à étudier la piété populaire dans ses manifestations les plus vivantes qu'il trouvait son plaisir. Rien d'étonnant que les Bollandistes de Bruxelles l'aient bientôt considéré comme un de leurs collaborateurs laics. Ami du père Delehaye, le senior de cette belle équipe, et plus tard de G. G. Meersseman, O.P. de l'Université de Fribourg, aussi bien que des pères franciscains de Quaracchi, Léon Kern aurait pu en tirer vanité.

Mais non! Il se contentait de poursuivre ses recherches dans les archives de Sienne, de Pérouse et d'Assise, ce qui ne l'empêchait pas de répondre avec une inlassable patience à tous ceux qui avaient recours à lui pour bénéficier du trésor de son érudition. Pour rendre hommage à cette disponibilité jamais en défaut, l'Université de Lausanne lui a décerné naguère le doctorat ès lettres honoris causa.

Tout en assurant la mise au net et l'impression de l'oeuvre monumentale d'Edouard Rott, il avait rêvé, vers 1925, de publier avec dom Charvin les "Chapitres généraux" et les "Visites de l'Ordre de Cluny". Des obstacles imprévus, "menschliches allzu menschliches", les en empêchèrent. Ce n'est que dans ces toutes dernières années qu'il eut la joie de voir paraître les premiers volumes de cette grande publication, dont le premier lui est dédié. Si grande était son exigence de perfection, qu'il a peu publié, trop peu au gré de ses amis, qui savaient la valeur de la moindre note signée de ses initiales. A plusieurs reprises, aidés de celle qui a été l'admirable compagne de sa vie, ils avaient espéré voir réunis en deux volumes les articles concernant la Suisse romande, tout particulièrement les prieurés clunysiens de notre pays, et les études, reprises et développées, sur les mouvements de pénitence dans l'Italie des XIII$^{e}$ et XIV$^{e}$ siècles. Hélas! la maladie, qui l'a si souvent visité ces dernières années, n'a pas permis la réalisation de ce voeu. Du moins, ceux qui les ont savourés, lors de leur parution, reliront-ils souvent, entre beaucoup d'autres, la note sur "Les Rouleaux des Morts", parue dans les "Etudes suisses d'Histoire générale" en 1956, et dans "Vallesia" (1967), la revue fondée et animée par un de ses meilleurs disciples, M. André Donnet, l'article sur une supplique adressée au pape Paul III par des notables de Sion. Ces leçons de méthode, aussi remarquables par l'information bibliographique que par la rigeur dans l'interprétation du texte, suffiront à attester aux générations futures d'historiens la "maestria", au sens le plus fort du terme, qui fut celle de Léon Kern.

Henri Meylan